

ACCORD TERMINÉ : guerre IMMINENTE, l' Iran promet un coup ÉCRASANT à Israël | Mohammad Marandi

Mohammad Marandi se joint à la discussion alors qu'Israël fait exploser l'accord entre les États-Unis et l'Iran, malgré la riposte rhétorique de Trump. L'Iran se prépare désormais à la guerre pour faire appliquer ses conditions, tandis qu'Israël est mis en garde sur le champ de bataille par le Hezbollah. SUIVEZ-MOI SUR RUMBLE : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> SUIVEZ-MOI SUR TELEGRAM : <https://t.me/dannyhaiphong> SOUTENEZ LA CHAÎNE SUR PATREON : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> Soutenez la chaîne d'autres manières : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong> Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritofho> Suivez-moi sur Telegram : <https://t.me/dannyhaiphong> #iranwar #iran #trump

#Danny

Bienvenue à tous. Ravi de vous retrouver dans l'émission. Ici Danny Haiphong. Et comme vous pouvez le voir, je suis accompagné du professeur Mohammad Marandi, qui nous rejoint en direct d'Iran. Professeur Marandi, très heureux de vous revoir, mon ami.

#Mohammad Marandi

Merci, Danny. C'est toujours un vrai plaisir d'être dans ton émission. Ravi de te voir.

#Danny

Oui. Bon, on a beaucoup de choses à aborder, parce que, à peine cinq minutes après la signature du protocole d'accord entre l'Iran et les États-Unis, Israël a frappé Nabatieh, au Liban. D'après certains rapports, professeur Marandi, il y aurait eu plus d'une centaine de frappes israéliennes la nuit dernière, sur le Liban. Une attaque vraiment brutale contre des civils, pour la plupart, alors même que les troupes de l'armée israélienne — ou des forces d'occupation israéliennes, selon le terme qu'on préfère — tentaient d'avancer. Le Hezbollah a infligé de lourdes pertes à Israël, notamment en faisant exploser tout un groupe de soldats israéliens qui tentaient d'envahir et de progresser.

Alors, après cet événement, l'Iran a annoncé qu'il suspendait les discussions avec les États-Unis, qui devaient avoir lieu aujourd'hui en Suisse, à Genève. Et maintenant, on apprend que l'Iran aurait déjà averti Trump qu'il infligerait un coup écrasant à Israël et frapperait sans prévenir si la situation continue ainsi. Alors, professeur Marandi, aidez-nous à comprendre la réalité de ce qui se passe en

ce moment. Quelle est la situation réelle de cet accord ? Est-ce qu'il ne tient plus qu'à un fil ? Ou bien est-ce qu'il n'existe même pas encore vraiment, vu les conditions qui se mettent en place depuis sa très courte existence ?

#Mohammad Marandi

Eh bien, sur une note un peu plus personnelle... un jeune homme, dans la trentaine, que j'ai aidé à obtenir un poste de chercheur postdoctoral en Chine, un Libanais, on est restés en contact. Il m'a dit aujourd'hui que la maison de son beau-père avait été bombardée, qu'il était sous les décombres, et qu'on ne savait pas dans quel état il se trouvait. Et puis, quelques heures plus tard, il m'a annoncé qu'il avait été tué. Voilà, c'est comme ça que ça se passe. Ils bombardent des maisons. Alors, chaque fois que le Hezbollah tue ces soldats envahisseurs, le régime israélien, ces lâches sionistes, réagit en bombardant massivement des villes. Et ensuite, les journalistes occidentaux, qui sont eux aussi des lâches et complices de ce génocide, viennent dire que ce sont des bastions du Hezbollah.

Dans ces bastions du Hezbollah, tout ce qu'on voit, ce sont des familles massacrées. Mais comme ces journalistes sont désespérés pour de l'argent, ils sont prêts à tout. Ils ne valent pas mieux que des trafiquants de drogue. En fait, les trafiquants ont bien plus de crédibilité qu'eux. Voilà la réalité : les Israéliens subissent des pertes quand ils envahissent le Liban, parce que le Hezbollah se dresse contre ces calomniateurs, ces violeurs et ces meurtriers. Et ensuite, par vengeance, ils vont massacrer des quartiers entiers, des familles, ils tuent. Et puis l'Occident fait semblant que rien ne s'est passé, que ce ne sont que des combats entre deux camps. C'est ça, la réalité dans laquelle on vit aujourd'hui.

Alors, cet accord, comme je l'ai déjà dit, l'Iran ne s'attend pas à ce que les Américains respectent leurs engagements. Et nous, on ne compte pas sur le bon fonctionnement de cet accord. On fait simplement semblant d'y croire. Dans la guerre, nous avons gagné la guerre. Et dans la guerre d'usure, l'Iran a aussi remporté la guerre d'usure. C'est pour ça que Trump est venu à la table des négociations, désespéré de conclure un accord. Et l'Iran, lui, est venu à la table des négociations pour montrer à la communauté internationale que nous ne voulons pas affamer l'économie mondiale. Nous ne voulons pas provoquer son effondrement. Nous ne voulons pas voir la misère se répandre dans le monde. Ce sont Netanyahu et Trump qui en sont responsables. Voilà, c'est ça, l'accord.

Mais nous ne nous attendions pas à ce que les États-Unis respectent leurs engagements. Rappelez-vous, c'est le régime Trump. Nous étions en négociation il y a un an, avant la guerre de douze jours. Il y a un an jour pour jour, nous étions en plein milieu de cette guerre. Et après cinq séries de négociations, ils nous ont attaqués. Et là, on a découvert que tout le processus de négociation n'était qu'une mascarade. C'était faux. C'était juste une ruse pour leur permettre de préparer une attaque éclair. Puis, avant cette guerre-ci, c'était la même chose. Le ministre omanais des Affaires étrangères était enthousiaste, il pensait qu'il y avait eu des avancées... et la guerre a commencé. Les Américains et les Israéliens ont lancé la guerre, parce que c'était leur plan depuis le début. Donc, on parle de

deux régimes trompeurs, sinistres et génocidaires. Ce n'était pas mieux avant Trump, d'ailleurs. Biden et Obama... Obama, c'est lui qui a donné le feu vert à la guerre génocidaire au Yémen. C'est lui qui a déclenché la sale guerre en Syrie.

Il a détruit la Libye. Et la liste est longue. C'était le roi des drones, celui qui les utilisait pour massacrer des gens partout dans le monde. Et d'après les experts, quatre-vingt-dix pour cent de ses victimes étaient des civils ordinaires. Mais quoi qu'il en soit, l'Iran a fait ça pour montrer à la communauté internationale que, s'il y a une crise mondiale du début à la fin, c'est l'œuvre de Trump et de Netanyahu. Et en ce moment, Netanyahu montre au monde entier que le régime israélien refuse de lâcher prise. Pour survivre politiquement, il est prêt à détruire l'économie mondiale. Et l'Iran finira par réagir, c'est certain. Il y a plusieurs façons de répondre. D'ailleurs, sous certaines formes, l'Iran réagit déjà. Mais une chose est sûre : tout ça ne fera aucun bien à l'économie mondiale.

#Danny

Et toutes mes condoléances à vous, professeur Morandi. Et bien sûr, à tous, je veux dire, aux milliers de Libanais, en plus des milliers de Palestiniens, qui ont été tués depuis que ces soi-disant cessez-le-feu ont été mis en place, il y a quelques années, au Liban et, bien sûr, à Gaza.

#Mohammad Marandi

Depuis le cessez-le-feu à Gaza, mille Palestiniens ont été tués.

#Danny

C'est juste... oui, c'est absolument horrible, ce qu'Israël arrive à faire sans être inquiété. Et l'Iran, vraiment, avec cet accord, je l'ai vu comme un moment historique, dans le sens où les États-Unis ont signé un document qui dit, noir sur blanc, que l'Iran fait appliquer des mesures pour mettre fin à cette guerre barbare contre le peuple libanais. Mais bien sûr, ce qui est intéressant — et j'aimerais avoir ta réaction là-dessus — c'est qu'on a maintenant, soi-disant, des rapports selon lesquels Israël et le Hezbollah auraient conclu un cessez-le-feu après tout ça. Et les États-Unis ont déclaré avoir travaillé avec l'Iran pour commencer, je suppose, à faire appliquer la clause prévue dans l'accord avec l'Iran. Mais il y a aussi ce rapport, que je trouve absolument... mais alors, incroyablement absurde. Les services de renseignement américains estiment maintenant qu'Israël va essayer d'empêcher que l'accord entre les États-Unis et l'Iran voie le jour, ou qu'il soit réellement appliqué. Ils pensent qu'Israël va probablement saper l'accord. Et d'ailleurs, cet accord est déjà en train d'être sapé.

#Danny

Nous vivons vraiment une période historique, où les services de renseignement américains racontent au grand public des choses qui se passent depuis le tout début. Mais votre réaction à ça... enfin, c'est un peu du théâtre de l'absurde, non ? Qu'est-ce que vous en pensez ?

#Mohammad Marandi

Eh bien, je suppose que les services de renseignement américains devraient être obligés de regarder votre émission tous les soirs. Peut-être qu'ils découvrirait certaines choses quelques mois avant de les comprendre par eux-mêmes. On savait tous que les Israéliens allaient saboter n'importe quel accord. Et quand l'accord a été conclu, ils allaient encore essayer de le saboter. Et même après sa signature, c'était évident qu'ils allaient continuer à le faire. Le fait que le Washington Post sorte ça maintenant montre simplement à quel point les médias traditionnels sont ridicules.

C'est comme quand ils appellent sans arrêt les frappes aériennes au Liban des frappes sur des bastions du Hezbollah, ou des frappes sur des cibles du Hezbollah. En fait, soit ils mentent, soit ils retardent l'information. Et quand ils disent la vérité, c'est juste pour répéter ce que tout le monde sait déjà. Bref, ils sont complètement hors sujet. Moi, je ne regarde pas les médias occidentaux traditionnels. Je ne les lis pas non plus, sauf si quelqu'un m'envoie quelque chose qu'il juge important ou auquel il faut répondre. Sinon, je me contente de suivre des gens que je trouve pertinents, qui ont vraiment quelque chose à dire.

#Danny

Et Président Marni, comment réagit l'Iran en ce moment ? On a vu cette lettre publiée par RT, signée par le secrétaire du Conseil suprême de sécurité nationale, qui assure au Guide suprême de la Révolution et à la noble et héroïque nation d'Iran qu'il ne fera preuve d'aucune complaisance dans l'application des mesures et des ordres de Son Excellence. Il insiste notamment sur la protection des droits de la nation iranienne et du front de la résistance, sur la défense du sang de nos martyrs, et sur la poursuite des futures négociations en fonction des intérêts et des préoccupations de la République islamique d'Iran. Il affirme qu'il ne se reposera pas tant que les droits de la nation iranienne et le sang... oui, j'ai entendu des rapports — je ne sais pas s'ils sont vrais — disant que l'Iran aurait carrément fermé le détroit d'Ormuz, en attendant que les États-Unis se ressaisissent et appliquent réellement les premiers termes de l'accord. Mais concrètement, qu'est-ce qui se passe ?

#Mohammad Marandi

Je ne pense pas que le détroit d'Ormuz soit fermé, du moins pas encore. Mais il y a des façons de le garder ouvert sans qu'il le soit vraiment. J'imagine donc que cela ne fera qu'augmenter la pression sur Trump et rendre l'économie américaine plus vulnérable. Netanyahu, bien sûr, ne se soucie pas de l'économie des États-Unis, et ses alliés génocidaires ne se soucient pas non plus des États-Unis. Mais les Iraniens vont accentuer la pression sur Washington pour voir s'ils peuvent les forcer à

mettre fin à l'occupation. Et il existe des moyens d'y parvenir. La raison pour laquelle les États-Unis sont venus à la table des négociations et ont fini par faire ces concessions, c'est que leur économie est vulnérable face à la pénurie de pétrole, qui s'aggrave à une vitesse extraordinaire.

Le détroit est probablement ouvert pour l'instant, mais je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de navires qui y passent. Plus les tensions augmentent dans la région, moins les navires ont de raisons d'emprunter le détroit. Il existe différentes manières de faire pression sur les États-Unis pour qu'ils respectent leur part de l'accord. Et il faut se rappeler que les États-Unis avaient déclaré qu'ils mettraient fin à l'occupation du Liban et à la guerre génocidaire. Donc, ils ne respectent pas leur engagement. Les Iraniens, par conséquent, ont tout à fait le droit de ralentir le passage des navires dans le détroit. Ils peuvent simplement dire qu'il y a des problèmes techniques, des mines, des difficultés à gérer, et qu'il faut organiser tout ça. Bref, il y a des façons de le faire.

#Danny

Oui, et l'Iran a été très clair : il n'y avait absolument aucun moyen que le trafic commercial complet puisse passer comme avant le vingt-huit février. Absolument pas.

#Mohammad Marandi

Par exemple, les mines pourraient être retirées en trois semaines, à peu près. Oui, elles peuvent être retirées. Ça peut prendre six semaines, peut-être huit. Il y a plusieurs façons de faire. S'ils veulent tuer des enfants, il y a beaucoup de moyens de pousser l'économie américaine au bord du gouffre sans pour autant violer l'accord. Mais eux, ils le violent. Les Iraniens, eux, peuvent agir dans le cadre de l'accord. Donc, c'est aux Américains de décider. C'est à eux de mettre fin à tout ça. Et qu'est-ce que fait Trump le matin ? Il se réveille et il dit qu'il ne va pas donner à l'Iran l'argent qui lui revient. Et ensuite, la Maison-Blanche déclare que l'Iran, c'est fini. Ils publient ça. Alors, vous voyez, quand ils se comportent de cette manière, ils ne devraient pas s'attendre à ce que la coopération iranienne soit à son maximum.

#Danny

C'est assez drôle. Je viens justement d'ouvrir ce tweet de la Maison-Blanche. Oui, c'est bien la Maison-Blanche qui retweete — ou plutôt qui publie — une capture d'écran du Truth Social de Donald Trump, où il dit : « Nous ne nous sommes pas rencontrés par désespoir. C'est l'Iran qui l'a fait. Ils sont finis. On va attendre les soixante jours. Ils n'auront pas d'argent, pas dix centimes. » La Maison-Blanche dit donc que l'Iran est fini. Mais regardez juste en dessous, professeur Morandi : les lecteurs ont ajouté un contexte que tout le monde devrait connaître. Les Community Notes de X précisent que, selon l'article six du protocole d'accord d'Islamabad, les États-Unis se sont engagés dans un plan de reconstruction de trois cents milliards de dollars pour l'Iran, à finaliser dans les soixante jours. Ce qui contredit complètement le « pas d'argent, pas dix centimes ». Alors bien sûr, on peut discuter de la manière dont ces trois cents milliards seront répartis, et qui dépensera quoi.

Mais malgré tout, les Community Notes ont voulu rappeler que c'est la Maison-Blanche elle-même qui publie ce genre d'absurdité. Et franchement, c'est une insulte totale à tout ce qui ressemble, de près ou de loin, à la diplomatie envers nous, en Iran.

#Mohammad Marandi

Oui, vous savez, ce n'est pas seulement que les États-Unis violent leurs engagements sur le Liban. Ils violent aussi d'autres engagements, selon Trump lui-même et la Maison-Blanche elle-même. Donc ce n'est pas moi qui l'affirme. Mais, vous savez, certains diront — et je ne sais pas si l'Iran va frapper Israël ou pas, je n'ai aucune information à ce sujet —, mais laissez-moi souligner autre chose. Parce que certains disent que les Israéliens sont en train de tuer des Libanais, et que l'Iran veut réduire le nombre de navires qui passent par le détroit d'Ormuz. C'est inutile ? Non, ce n'est pas inutile. C'est exactement comme ça qu'on a mis le gouvernement des États-Unis à genoux.

Pendant les trente-neuf jours de guerre, le détroit d'Ormuz a été fermé aux régimes qui soutenaient les États-Unis. Pendant le siège, il est resté fermé à ces régimes — les Saoudiens, les Émiratis, le Qatar, Bahreïn, le Koweït. Et jusqu'à aujourd'hui, il reste fermé. Et maintenant, si cela continue, cela met une pression énorme sur les États-Unis. C'est ce qui a forcé Trump à signer cet accord, ce qui a entraîné de nombreuses attaques humiliantes contre lui ces derniers jours, aussi bien de la part des démocrates que des républicains. Et bien sûr, beaucoup de démocrates disaient que c'était une capitulation, et qu'il ne fallait pas accepter ça.

Ça montre simplement que les démocrates sont tout aussi, disons, sinistres que les républicains. Les deux camps sont liés au régime sioniste. Au lieu de dire : oui, Trump est un va-t-en-guerre, il a provoqué tout ça, et maintenant, sortons de là, arrêtons cette guerre, ils disent qu'il ne faut pas accepter ça, parce qu'en réalité, ils ne sont pas différents de Trump. Ils sont liés au régime sioniste. Donc, les électeurs américains ne devraient accorder aucune confiance à ceux du Parti démocrate qui ont quoi que ce soit à voir avec le régime israélien. Et bien sûr, les électeurs des deux camps sont dominés par les mêmes...

#Danny

Alors, justement, à ce propos, professeur Morandi, j'aimerais avoir votre avis sur ce qu'on appelle la rupture entre Trump et Netanyahu. À mon sens, les États-Unis et Israël ont toujours agi main dans la main. Ils ont mené ensemble toutes ces opérations, ces crimes de guerre, ce génocide, cette guerre en Iran, encore et encore. Et Trump a été, tout du long, un véritable gardien des intérêts d'Israël. Mais aujourd'hui, on voit clairement qu'Israël ne se soucie pas des prix du pétrole, ni de l'économie mondiale. Et j'ai l'impression que l'administration Trump, elle, s'en préoccupe, au moins un peu. Est-ce que, selon vous, c'est peut-être le seul domaine où il existe vraiment une fracture entre les États-Unis et Israël ? Et pensez-vous que les États-Unis puissent, d'une manière ou d'une autre, freiner Israël et l'empêcher de faire exploser tout ce processus ?

#Mohammad Marandi

Je suis complètement d'accord avec vous. Depuis le début du génocide, c'est toujours le même jeu du gentil et du méchant flic, avec de fausses différences. Biden soi-disant opposé au génocide et toutes ces absurdités... qui se sont révélées être des mensonges. L'an dernier, à peu près à la même période, deux jours avant, je crois que c'était Axios qui disait que Trump ne voulait pas la guerre. Il voulait négocier. Netanyahu, lui, voulait la guerre. Et ensuite, on a vu l'attaque contre l'Iran. Tout ça n'était que tromperie. Mais je pense que maintenant, il se passe quelque chose. Et ça rejoint ce que je disais à propos de ces soi-disant hormones d'échange : la crise, qui s'aggrave depuis plus de trois mois et demi, atteint un point vraiment dangereux. Et Trump lui-même l'a reconnu quand il a dit, il y a deux ou trois jours, qu'il ne restait plus que quatre semaines de réserves d'énergie.

Et bien sûr, certains disent que c'est peut-être un peu plus que ça, mais ce n'est pas vraiment la question. Ce qui compte, c'est que l'énergie, le pétrole, les réserves, sont dangereusement bas. Et donc, Trump a peur, parce que ça pourrait mener à une situation catastrophique, une récession profonde, et si ça continue, une dépression. Ses intérêts sont clairs : il lui est difficile de rester au pouvoir, d'être perçu comme acceptable par sa base, et de continuer à avoir leur soutien. Il a donc tout intérêt à mettre fin à cette situation. Netanyahu, c'est exactement l'inverse. Pour rester au pouvoir, il a besoin de plus de guerre. Et on a vu Trump attaquer Netanyahu à plusieurs reprises ces derniers jours, avec des attaques parfois très dures. Elles ont porté préjudice à Netanyahu, ça ne fait aucun doute.

Oui, je pense que tout ça est bien réel. Ça ne veut pas dire que les sionistes ne dirigent plus les États-Unis. Ils le font toujours. Et il faut se rappeler ce que Joe Kent a dit au début de la guerre, dans sa lettre de démission — l'ancien chef de la lutte antiterroriste, nommé par Trump. Cette guerre n'a rien à voir avec les armes nucléaires. Ce n'est pas une question de menace pour les États-Unis. L'Iran n'en est pas une. Il ne cherche pas à se doter de l'arme nucléaire, et il ne représente pas une menace. Tout ça tourne autour du régime israélien et du lobby sioniste. Donc, sans aucun doute, ils étaient aux commandes, et ils restent très puissants. Mais je pense, je suppose, j'imagine, je fais l'hypothèse qu'une partie des sionistes eux-mêmes, aux États-Unis — des gens influents, des gens de pouvoir — se demandent peut-être s'il n'est pas temps d'écarter aussi Netanyahu, parce que Netanyahu est en train de détruire Israël.

Israël est détesté dans le monde entier. Le régime israélien est perçu comme la raison pour laquelle nous traversons cette crise mondiale. Et c'est un régime génocidaire, qui commet un génocide chaque jour au Liban et à Gaza. Si j'étais sioniste, franchement, je voudrais que Netanyahu parte. Bien sûr, l'opposition est tout aussi génocidaire, parce que, d'après leurs propres sondages, les Israéliens sont un peuple génocidaire. Mais si j'étais sioniste, oui, j'aimerais le voir partir. Et ensuite, je mettrais un autre maniaque génocidaire à sa place, pour essayer de donner un nouveau visage au régime. Mais ça impliquerait aussi de faire quelques concessions, au Liban ou peut-être à Gaza. Donc, que j'aie raison ou tort, je pense quand même qu'il y a des différences entre Trump et Netanyahu. Et je crois qu'ils sont en train de nuire à Netanyahu.

#Danny

Hmm... Bon, une chose est sûre : Israël se sent incroyablement enhardi par les États-Unis. À tel point que le compte officiel du Mossad sur X, si on peut l'appeler comme ça, se permet littéralement de disserter sur le choix des prochains dirigeants américains. Le Mossad a dit : « Cet homme, c'est le visage de la dignité » — en parlant de Marco Rubio. Il a peut-être l'air abattu, et c'est compréhensible. L'accord qui a été conclu et signé, c'est clairement quelque chose que Marco Rubio n'aurait jamais soutenu s'il avait été aux commandes. Mais c'est aussi un patriote. Il respecte l'administration. Il comprend la chaîne de commandement. Tiens bon, Marco.

D'ici quelques années, vous aurez peut-être votre chance. Je veux dire, c'est... c'est la fonte totale... Il y a littéralement un effondrement en cours dans tout l'establishment sioniste. Le Mossad est en train de perdre les pédales, ils mettent en avant Marco Rubio, Mark Levin, ils tweetent toutes les deux minutes — des conseils, des reproches, des crises de nerfs, toutes sortes de réactions à cet accord. Donc même juste... comme disent les jeunes, les "vibes" que l'establishment sioniste envoie en ce moment, c'est qu'ils sont à cent pour cent déterminés à faire exploser cet accord. Et ils essaient vraiment. Qu'en pensez-vous, Monsieur Roddy ? Est-ce qu'ils vont y arriver ?

#Mohammad Marandi

Eh bien, s'ils réussissent, ils détruisent l'économie américaine. S'ils réussissent, ils provoquent une récession mondiale, au moins une très, très grande récession mondiale. S'ils réussissent, il y aura une pénurie de carburant, de gaz naturel liquéfié, d'hélium, d'engrais, et de tous les autres produits pétrochimiques, ainsi que d'autres biens, pendant très, très longtemps. Et s'ils réussissent, ce sera probablement une dépression, pas une récession. Et tout ça arrive à un moment où tout le monde les déteste, et où cette haine ne fait que grandir. Les Américains voient bien comment ils s'ingèrent dans leurs affaires internes. Ils voient comment ils détruisent leur économie. Ils voient aussi qu'ils ne mettent pas fin au génocide et qu'ils continuent de tuer des gens, parce que les médias occidentaux ne montrent pas ça. La BBC, CNN, le Times de Londres, le Guardian... tous essaient de détourner le regard autant qu'ils le peuvent.

Mais sur les réseaux sociaux, il y a beaucoup de jeunes qui voient la vérité. Et puis, on voit Tucker Carlson, Candace Owens et d'autres devenir très, très explicites dans leur hostilité envers le régime israélien. À droite, à gauche, et même chez les libéraux, on voit ce mouvement grandir partout. On voit la gauche et la droite se rapprocher, et je pense que c'est la plus grande menace pour le régime politique actuel. Les gens commencent à dépasser ces divisions — dont, à mon avis, le FBI n'est pas étranger — et à se rassembler pour exprimer des inquiétudes similaires, parfois même identiques. Ce mouvement va continuer à grandir. Et plus ils tuent, plus ils apparaissent comme voulant imposer leur volonté au peuple américain, plus ils seront détestés.

Et, vous savez, les personnes plus âgées qui continuent, du moins dans certaines parties de la société américaine, elles deviennent de moins en moins nombreuses. Et les jeunes, ceux qui arrivent dans la vie publique et en politique, eux, sont de plus en plus nombreux. Et tous voient la même chose, jour après jour, sans exception. Plus de morts, plus de destruction, plus de souffrance, et une économie qui se dégrade. Et tous vont en venir à blâmer les Israéliens. Chaque jour où ça continue, ça renforce la haine envers le régime, ça alimente la colère, et ça fait grossir les rangs. Ce tweet, en lui-même, va mettre les Américains en colère. Ils vont se dire : regardez, ces gens détruisent notre économie. En plus, ils veulent décider de qui doit diriger notre pays. Mais non, les sionistes ne sont pas des gens intelligents. Ils sont très imprudents, très stupides.

Ils sont vraiment ignorants. Depuis le sept octobre, on a l'impression qu'ils sont décidés à se détruire eux-mêmes. Ils font tout ce qu'ils peuvent, dans leurs politiques comme dans leur communication publique, pour se mettre à découvert. Et ils ont réussi à détruire tous les récits anti-iraniens. D'ailleurs, avant l'émission, je disais à Danny qu'il ressemblait à un musulman chiite, parce qu'en ce moment, c'est le mois de Muharram. Dans quelques jours, ce sera l'anniversaire du martyr de l'imam Hussein. Beaucoup d'entre nous portent du noir, certains la veille et le jour même du martyr. Alors quand je l'ai vu, j'ai pensé qu'on était tous les deux habillés en noir. Mais quoi qu'il en soit, ce qu'ils font, ce qu'ils ont fait, c'est qu'ils ont détruit le récit anti-iranien qu'ils avaient soigneusement construit à travers les médias occidentaux, les think tanks occidentaux, les médias qataris, saoudiens, émiratis, les médias d'Erdogan... Tous ces récits liés à l'Occident, anéantis.

Regardez ce qu'on voit en Syrie. Trump dit : « Écoutez, Netanyahu devrait se retirer, et on laissera Al-Qaïda massacrer... » Et vous savez, tous ces gens, tous ces Syriens installés en Occident, qui ont travaillé et coopéré pour provoquer un changement de régime, ils devraient ouvrir les yeux. Ils sont responsables de tout ça. C'est exactement ce qu'on disait depuis le premier jour. Rien ne nous surprend. La seule chose qui me surprend, c'est que certains ferment les yeux sur la réalité et disent : « Non, non, non, ce n'est pas vrai. » Ils essaient de justifier, de tout excuser. Pendant ce temps, ces voyous, chaque jour, ils tuent des gens en Syrie. Tous les jours. Comme hier soir encore, ils tuent, ils arrêtent des gens.

#Danny

Mais ils ne vont pas dans le sud de la Syrie pour reprendre une partie de ce territoire.

#Mohammad Marandi

À un moment où le Hezbollah est en train de se battre, alors que le régime israélien est déjà débordé, c'est le meilleur moment pour eux d'entrer sur le champ de bataille, de riposter et de forcer les Israéliens à se retirer de tous les territoires qu'ils ont pris après la chute d'Assad. Mais ils n'y pensent même pas. Au lieu de ça, ils ferment la frontière entre la Syrie et le Liban, pour s'assurer que l'Iran, ou la résistance en Irak, ne puisse pas faire passer d'aide au Hezbollah. Qu'ils ne puissent

pas faire passer d'armes, de drones, d'argent, de nourriture, de tentes ou de fournitures pour les réfugiés. Pourquoi ? Parce qu'ils sont les agents de l'empire. Et avec le temps, tout le monde a fini par le voir.

Et les discours anti-résistance, les discours anti-Hezbollah, tout ça est en train de disparaître, sauf pour ceux qui restent obstinés. Je veux dire, ces gens qui sont contre la résistance dans notre région, c'est un peu comme les gens de Fox TV, ceux qui regardent Fox TV en Occident. Chez nous, ceux qui écoutent les despotes de la région, qui avalent depuis des années leurs discours sectaires et leurs propos pleins de haine raciale... eux, ils finiront par changer. Mais tous les autres sont en train de se réveiller. Tous les mythes ont été démasqués. Toute la propagande s'est effondrée. Les sionistes sont insensés, leurs alliés sont insensés, l'empire américain est insensé, et leurs relais dans notre région, eux aussi ont été très insensés. Et ça, je pense que c'est une bonne chose. C'est même une très bonne chose.

#Danny

Je vais dire deux choses à ce sujet, professeur Rondi. D'abord, Jolani et les agents impériaux d'Al-Qaïda... je ne pense pas qu'ils veuillent affronter la puissance que le Hezbollah peut leur opposer. Parce que, regardez simplement ce qui s'est passé hier : le Hezbollah a tendu une embuscade à un char et a éliminé tout un commandant de bataillon blindé israélien, ainsi que trois soldats d'occupation, dans le sud du Liban. C'était le lieutenant-colonel Dor Gedalia Ben Shamkone, qui a été tué. Autrement dit, le Hezbollah s'en prend directement aux hauts gradés. Et soyons honnêtes, Israël... comme le dit souvent Scott Ritter dans l'émission... n'est pas si performant que ça. Cela dit, je ne pense pas que les tueurs de civils de Jolani, pas plus que les tueurs d'enfants d'Israël, feraient le poids face à une force de résistance aguerrie, formée depuis des décennies.

#Mohammad Marandi

Mais vous savez, s'ils résistaient vraiment, s'ils étaient honnêtes dans leur résistance, vous savez qui les aiderait ? Pas le Qatar, pas la Turquie, en tout cas pas sous Erdogan. Mais l'Iran, oui, et le Hezbollah aussi, s'ils se battaient pour reprendre leur territoire, pour reprendre la Syrie. Mais ils ne le feront jamais. Ça n'a jamais fait partie du plan. Le plan, c'était de mettre au pouvoir un représentant des États-Unis, et c'est exactement ce qui s'est passé. C'était ça, l'agenda depuis le début. Et tout le monde devait avoir sa part du gâteau. Erdogan devait en avoir une, le Qatar aussi. Chacun devait avoir sa part, mais le gâteau, lui, appartenait à Israël. Et c'est toujours le cas aujourd'hui. Alors, ces gens-là ne feront rien.

Le plan n'a jamais été de le faire. Ce n'était pas une question de libération. C'était une façon d'utiliser le sectarisme, parce que certaines personnes sont simplement sectaires. C'est comme ces gens-là, les sectaires — d'abord, ils passent leur temps à mentir sur les autres. C'est la même logique que les suprémacistes ethniques ou les racistes, qui déshumanisent les autres pour se justifier eux-mêmes. Ils manquent de confiance en eux. Ils ont leurs propres problèmes personnels,

et ils ont besoin de diaboliser les autres pour renforcer leur estime d'eux-mêmes, leur confiance, et ainsi de suite. Ils ne sont pas différents, comme je l'ai dit, des téléspectateurs de Fox ou des sionistes, sauf qu'ils les soutiennent, et qu'ils les ont toujours soutenus.

#Danny

Oui, alors, laissez-moi vous faire écouter ça. En fait, j'aimerais avoir votre avis là-dessus. En parlant de sectarisme, je me demande si l'une des grandes raisons pour lesquelles les États-Unis... enfin, je pense qu'il faut que les gens comprennent que si on parle du protocole d'accord, c'est parce que les États-Unis reconnaissent, sans le dire ouvertement, qu'ils ne peuvent pas, ou qu'ils ont peur — ou peut-être les deux — de revenir à une guerre de haute intensité, une vraie guerre, avec l'Iran en ce moment. Ça, ça devrait être évident. Et un des développements dont on parle très peu, c'est la manière dont l'Iran a géré beaucoup de ces éléments sectaires pendant toute la guerre, surtout autour de la frontière irakienne, les soi-disant éléments kurdes. Et puis, on a entendu Israël, selon DropSite News, dire qu'Israël essaie maintenant de faire passer l'idée qu'ils auraient formé ces soi-disant militants kurdes pour qu'ils soient armés et prêts à envahir l'Iran, semer le chaos et provoquer un changement de régime, et ainsi de suite.

Mais c'est Trump qui les a arrêtés. Et l'histoire, il y a quelques mois, disait que, en fait, je crois que l'administration Trump avait laissé filtrer, par certains responsables américains, que non, ces forces ne voulaient pas se battre. Il y aurait même eu une lettre qui circulait, venant de ces factions kurdes, disant : non, non, non, on ne veut pas faire ça. Qu'est-ce que vous en pensez ? Parce que, selon moi, l'un des sujets dont on ne parle pas assez, c'est que, si les États-Unis, avec Israël, voulaient continuer dans cette logique de détruire l'Iran, de renverser le gouvernement, de semer le chaos ou de provoquer un changement de régime, il faut avoir un levier, une force à utiliser, comme ils l'avaient, par exemple, avec les forces d'Al-Qaïda en Libye. Là, ils ne l'ont pas. Alors, quelle est votre réaction à ça, et à la manière dont l'Iran a géré cette situation, surtout en ce qui concerne les forces potentielles qui pourraient jouer ce rôle, comme dans d'autres guerres ?

#Mohammad Marandi

Eh bien, les Iraniens bombardent en permanence les positions de ces groupes terroristes dans le nord de l'Irak. Mais en réalité, ces gens savent leur propre crédibilité, parce qu'on les voit coopérer avec les Israéliens et les Américains pour attaquer l'Iran. En d'autres termes, on les perçoit comme des soldats de l'empire. Tout le monde dit qu'aujourd'hui, l'Iran se défend. L'Iran se bat avec courage. Et l'axe de la résistance se bat avec courage. Regardez Jolani. Regardez ces séparatistes kurdes. Ils se battent du côté adverse, et ça détruit complètement leur crédibilité. Et c'est la même chose à la frontière avec le Pakistan. Là aussi, ils utilisent ces groupes takfiris, ces groupes wahhabites, salafistes, pour attaquer les Iraniens.

Hier encore, ils ont tué un soldat iranien à la frontière. Mais en réalité, ils ne font que se dévoiler pour ce qu'ils sont : ils cherchent l'affrontement avec l'Iran, au moment même où l'Iran fait face au

régime israélien. Encore une fois, tout le monde se révèle tel qu'il est vraiment. Et, vous savez, c'est évident d'où vient l'argent. C'est évident d'où viennent les ordres. Mais ces groupes terroristes kurdes, et d'autres groupes dans le nord de l'Irak, n'ont pas cette capacité. Tout comme ces terroristes qui, les huit et neuf janvier, ont tenté de mener un coup d'État en Iran et ont massacré des centaines de policiers, de volontaires et d'agents de la loi en deux jours. L'Occident, bien sûr, a menti à ce sujet, en prétendant que des dizaines de milliers de personnes avaient été tuées.

Tout ça, c'était pour justifier la guerre. Souvenez-vous, au moment où la guerre a commencé, ils répétaient sans arrêt deux choses : que l'Iran allait utiliser une arme nucléaire, et que Joe Kent disait que l'Iran n'en développait même pas. Et qu'en plus, l'Iran aurait tué des dizaines de milliers de personnes. Alors tous ces faux gauchistes, tous ces faux libéraux anti-impérialistes en Occident, qui répètent mot pour mot ce que les services de renseignement occidentaux leur transmettent à travers leurs médias, eh bien, ils contribuaient à justifier la guerre contre l'Iran. Les trois mille cent dix-sept personnes mortes dans ce coup d'État raté, dans cette insurrection militaire avortée — la plupart étaient des passants innocents — mais ces attaques, elles, ont été menées pour préparer le terrain à la guerre.

C'était l'objectif depuis le début, parce qu'ils savaient très bien qu'ils ne réussiraient pas à renverser le gouvernement iranien. Leur but, c'était de semer un maximum de chaos, de désordre, de mort et de destruction, pour préparer le terrain à ce qui était déjà planifié. Et les idiots utiles — si je veux rester poli — les idiots utiles ont joué leur rôle. Au lieu de dire que c'est l'Occident qui a mené cette opération, ils accusent d'autres d'avoir tué trois mille cent dix-sept personnes, dont des centaines de policiers, comme je l'ai déjà dit, et beaucoup de simples citoyens. On en a déjà parlé. Mais au lieu de ça, ils répètent ces absurdités de, je ne sais pas, quatre-vingt mille personnes, huit cent mille, six millions, huit millions... Ils répètent ces chiffres insensés et ils servent ainsi la cause de...

#Danny

Oui, très bons points. Bon, parlons de Trump. Trump a répondu à la question de savoir s'il pouvait contrôler Israël dans la situation avec le Liban. Voici ce qu'il a déclaré dans l'émission d'Axios. Donc, ce porte-voix littéral du renseignement — américain, israélien — enfin, cette émission, je suppose. Voilà ce qu'il a dit à l'émission Axios.

#Donald Trump

S'il n'y avait pas eu Donald Trump, Israël aurait été anéanti. Ma relation avec Netanyahu est... elle est bonne, mais il faut quand même le garder un peu raisonnable. Est-ce que je pourrai empêcher Israël d'attaquer le Liban ? Oui, je le pourrai. J'ai beaucoup de respect pour lui. Et comme je l'ai déjà dit...

#Danny

Ah bon ? C'est... tu vois, c'est un peu ça, non ? Mais tu as raison.

#Mohammad Marandi

Tant qu'il aide au génocide, bien sûr qu'ils l'adorent. Ils l'aiment. Tant qu'il participe au massacre de bébés, tant qu'il participe au massacre d'enfants, tant qu'il contribue à détruire des villes et des villages au Liban et à Gaza, évidemment. Mais ensuite... si l'économie américaine tourne à vide, si le réservoir de l'économie américaine est presque vide, et qu'il dit : non, non, ça doit s'arrêter, alors là, évidemment, il ne devient plus crédible pour les sionistes — pas assez génocidaire, pas assez engagé dans le génocide.

#Danny

Eh bien, c'est vraiment assez stupéfiant, d'abord, si on regarde les données. Mais simplement pour avoir signé... enfin, en fait, est-ce que c'était même... je crois que c'était la signature du protocole d'accord entre l'Iran et les États-Unis, celui d'Islamabad. Quand ça s'est produit, il y a eu immédiatement des sondages en Israël, et sa cote de popularité là-bas est tombée à quelque chose comme moins zéro virgule vingt-trois pour cent, ou un chiffre tout aussi extrême. Et je me demande si vous avez un commentaire là-dessus, sur ce que ça vous inspire. Parce que, comme vous l'avez dit tout à l'heure, Israël, l'ensemble de... enfin, on peut appeler ça la société, ou la colonie, est bien sûr très favorable à ce que fait le régime israélien contre les Libanais, les Palestiniens, au génocide. Mais il suffit de très peu pour que ce même groupe de personnes, ces colons, se retourne même contre quelqu'un comme Trump, qui, si on regarde son parcours, a pourtant été très, très favorable à Israël.

#Mohammad Marandi

Eh bien, vous savez, on a tous vu les sondages. On a vu que c'est une société génocidaire, et qu'elle a été créée à travers le génocide, le viol, le meurtre et le pillage. Je veux dire, il y a ce documentaire, que vous avez sûrement vu, comme beaucoup d'autres, il y a quelques années. On y entend ces terroristes qui ont tué et violé des Palestiniens, les ont forcés à partir, et qui riaient en racontant comment ils avaient violé les filles, puis les avaient tuées, ou violées en groupe, tout ça. Je suis sûr que vous avez vu ce documentaire. Peut-être pas en entier, mais au moins des extraits. Certaines personnes en montraient des passages, parce qu'après le sept octobre, il y a eu un énorme effort de la part de l'Occident pour faire comme si l'histoire du monde avait commencé ce jour-là, en même temps que toutes ces histoires inventées sur les viols, les décapitations de quarante bébés, et toutes ces mensonges.

Il y a aussi eu une tentative d'empêcher que le contexte israélien de ce qui s'était passé soit largement compris. Et ce documentaire est devenu très populaire en ligne, parce que beaucoup d'activistes pro-palestiniens le diffusaient. J'en ai tweeté des extraits, différentes vidéos. Et c'était bouleversant — les terroristes israéliens, ceux qui avaient mené la Nakba et expulsé les Palestiniens, riaient en racontant comment ils avaient violé les filles. Et quand l'un d'eux sortait de la pièce avec

une fille, elle était comme une loque à moitié morte. C'était sidérant de voir à quel point il riait, à quel point il prenait du plaisir, et combien ce souvenir lui semblait agréable. Voilà Israël. C'est ça, le régime israélien.

Si je retrouve la vidéo, je crois que je l'ai sur mon téléphone. J'efface souvent plein de choses pour éviter qu'il soit saturé, mais je pense que j'ai encore ce clip-là. En tout cas, oui, c'est un peuple génocidaire, et tout ce qui favorise le génocide, tout ce qui soutient le nettoyage ethnique, tout ce qui renforce leur suprémacisme ethnique, tout ça continue d'être encouragé. Et si, tout à coup, ils estiment que quelqu'un n'est pas assez génocidaire, alors évidemment, ils se mettent à le détester. C'est pareil que les néoconservateurs à Washington : jusqu'à hier, les sionistes soutenaient Trump, et maintenant ils sont tous scandalisés par l'accord. Eux aussi préféreraient que l'économie américaine s'effondre. Ils s'en fichent complètement. Ces sionistes aux États-Unis, ils ne se soucient pas du tout des États-Unis.

#Danny

D'accord. Et juste pour qu'on ne m'accuse pas de truquer les chiffres, ce que j'aurais dû dire, c'est qu'en seulement trois semaines, selon le dernier sondage réalisé après la signature du protocole d'accord, la tendance s'est complètement inversée — on est à moins vingt-trois pour cent. L'approbation est passée de cinquante-huit pour cent en faveur de Trump, il y a à peine trois semaines, à soixante et un pour cent d'opinions négatives aujourd'hui. Donc une chute énorme, vraiment énorme. J'ai peut-être un peu exagéré, mais pas tant que ça. Tu as cette vidéo ? Tu vois de laquelle je parle, celle avec ces sionistes ?

#Mohammad Marandi

Je ne l'ai pas. Je peux le chercher, si vous voulez. Pardon ?

#Danny

Je ne l'ai pas. Non, je n'ai pas la vidéo.

#Mohammad Marandi

Si je te l'envoie, tu pourrais le mettre en dessous, ou y faire un lien ? Enfin... ce n'est pas vraiment un lien.

#Danny

Enfin bref, laisse tomber. J'aurais sans doute pu.

#Mohammad Marandi

Si je le retrouve, je le posterai sur Twitter ce soir ou demain.

#Danny

Oui, oui, oui. Et ça, je peux clairement le repartager. Une chose que je voulais vous demander, professeur Morandi, c'est à propos des réactions au mémorandum d'accord, maintenant qu'il ne tient plus qu'à un fil et qu'il pourrait très vite ne plus rien valoir, ou du moins devenir sans importance pour le comportement des régimes américain et israélien. Mais la réaction du côté des sionistes, surtout parmi ceux qui s'opposent à Trump aux États-Unis — enfin, soi-disant s'opposent — j'ai l'impression qu'on a vu une avalanche de réactions très négatives à propos de ce mémorandum.

Mais quand on regarde de plus près pourquoi ils sont aussi négatifs à ce sujet, on sent clairement que ces forces veulent en réalité une guerre avec l'Iran. Mais une guerre avec l'Iran qui, à leurs yeux, serait plus acceptable, plus présentable, voire plus efficace. Et je veux juste vous faire entendre à quel point c'est révélateur, surtout quand on sait qu'un membre de l'administration Biden, invité sur l'émission *Face the Nation*, a littéralement expliqué que l'administration Biden préparait bien une guerre avec l'Iran si elle obtenait un second mandat. Écoutez bien.

#Speaker 1

Il y a eu des négociations indirectes menées par l'administration Biden, mais elles n'ont abouti à rien. Alors, quand le président Trump affirme qu'il a fait ce qu'aucun autre président n'aurait fait, est-ce simplement parce que l'addition arrivait à échéance et que c'est tombé pendant son mandat ?

#Speaker 2

Oui, je pense qu'il y a un certain fond de vérité là-dedans. C'est d'ailleurs pour ça que j'ai soutenu la décision du président Trump de participer, en juin, aux frappes que, au sein de l'administration Biden, nous pensions peut-être devoir mener nous-mêmes en cas de second mandat. Nous pensions que le printemps ou l'été deux mille vingt-cinq serait probablement le moment où nous aurions dû nous retrouver dans la même situation. Nous avons donc fait des simulations, des exercices, pour voir à quoi cela pourrait ressembler, parce que cela aurait pu se produire sous notre responsabilité aussi.

#Danny

Alors, professeur Morandi, je veux dire, c'est le conseiller énergétique de l'administration Biden qui dit littéralement : « Oui, oui, non, c'est juste tombé sur ses genoux parce qu'on travaillait dessus. » Ils étaient là, genre : « Ah, le printemps, l'été... » Donc ils pensaient peut-être même, vous voyez, à... tuer des femmes et des enfants, tuer des dirigeants du monde.

#Mohammad Marandi

Oui, on pensait à le faire aussi. Oui, ils se préparaient. C'est les États-Unis, ça. Oui, ils le font au nom du sionisme, au nom de la suprématie ethnique et du nettoyage ethnique, bien sûr. Vous savez, je ne sais pas si vous l'avez vu, mais Piers Morgan m'a invité plusieurs fois récemment dans son émission. Il y a quelques semaines, il m'a invité, et je lui ai demandé : est-ce que vous pensez, est-ce que vous croyez qu'un régime fondé sur la suprématie ethnique est légitime ou pas ? Je lui ai posé la question trois fois. D'abord, il m'a dit : je ne comprends pas ce que vous voulez dire. Et là, je lui ai dit : allez, soyons clairs. Est-ce que vous croyez qu'un régime fondé sur les principes de la suprématie ethnique est légitime ? Et il n'a pas voulu répondre. Je lui ai demandé trois fois. Et depuis, au moins deux ou trois fois quand j'étais à nouveau dans l'émission, je lui ai rappelé : souvenez-vous, vous aviez dit ça. Et il n'a rien répondu. Il n'a pas dit : non, en fait, je ne crois pas à ça.

#Danny

C'est ça, la réalité du sionisme.

#Mohammad Marandi

Voilà la réalité des médias occidentaux. Voilà la réalité des élites occidentales : elles soutiennent le suprémacisme ethnique, elles soutiennent le massacre de femmes et d'enfants. Elles soutiennent ce qui se passe à Gaza. Elles soutiennent ce qui se passe au Liban. Elles se moquent complètement de ces enfants. C'est la classe Epstein, et ceux qui travaillent pour cette classe. Ils sont profondément sinistres. Cette personne — d'ailleurs, c'est un extrait très intéressant — parce que je pense qu'il montre ce que beaucoup d'entre nous répètent depuis longtemps : qu'il n'y a pas de vraie différence entre Trump et ses adversaires. Ils sont tous pareils. Quand Trump s'apprêtait à attaquer le Venezuela, il n'y avait pas de véritable opposition. Tout le monde disait : « Oui, le Venezuela, c'est un régime mauvais, mais peut-être qu'on ne devrait pas le faire... ou peut-être qu'on devrait », au lieu de dire : « Non, c'est nous, les méchants. »

Notre régime est malfaisant. Vous savez, il y a tous ces soi-disant progressistes, ces gens de gauche, on en a déjà parlé, je crois. Je ne veux pas donner de noms, mais vous voyez très bien de qui je parle. Ils sont connus, ce sont des célébrités. Et ils disent : « Oui, nous sommes contre la guerre. » D'accord, Maduro était un mauvais type. Non, c'est vous, le mauvais type. C'est vous, le problème. Votre gouvernement, ce sont eux, les mauvais. Et vous, vous êtes celui qui, même en vous opposant, légitime l'agression. Parce que vous voulez rester du bon côté, dire : « Oui, je ne soutiens pas Maduro, je ne soutiens pas l'Ayatollah. » Donc, oui, ils sont mauvais, mais peut-être qu'on ne devrait pas y aller. C'est comme ça qu'ils fonctionnent. Moi, je soutiens l'Ayatollah jusqu'au bout, et je n'ai aucun problème à le dire.

#Danny

Oui, c'était même pire que ça. Je me souviens, professeur Rodney, quand Maduro a été enlevé, totalement illégalement, avec ce qui était, franchement, un crime de guerre à bien des égards. Il y avait presque une sorte de choc et d'admiration dans les médias traditionnels, comme si on disait : « waouh, c'était étonnamment efficace », malgré, bien sûr, tout ce qu'on a appris depuis, toutes les personnes qui ont été tuées, et aussi toute la dimension criminelle de l'affaire. Mais ça a révélé que, oui, si l'administration Trump avait pu mener la guerre comme elle voulait la mener, elle l'aurait fait sans aucun problème.

#Mohammad Marandi

Je me souviens encore, s'ils pouvaient violer, piller, tuer et prendre le contrôle de l'endroit, eh bien, très bien.

#Danny

Oui, et je me souviens très bien de la Syrie, pendant la première administration Trump, quand Brian Williams a vu les missiles Tomahawk, ces missiles tirés depuis la Méditerranée. Il disait, tu sais, « de beaux missiles », « ça, c'est présidentiel ». Et Trump a reçu, disons-le, un vrai bain de compliments de la part de tous ses soi-disant opposants.

#Mohammad Marandi

Il a dit quelque chose à propos de la beauté de nos missiles.

#Danny

Oui, la beauté de nos missiles.

#Mohammad Marandi

Oui, et lui, bien sûr, ces missiles tuent des gens. Mais là, c'était cette fausse attaque chimique, que tous ces soi-disant partisans palestiniens dans le conflit syrien, qui soutenaient Daech et Al-Qaïda, répétaient sans arrêt. Et donc, Saddam Hussein a utilisé des armes chimiques contre nous. C'était à une échelle industrielle. Les régimes du Golfe persique l'ont aidé à construire ces usines avec leur argent. Les Européens, et surtout l'Allemagne, lui ont fourni cette technologie. Il nous gazait jour et nuit. Et puis, en Syrie, il n'y avait pas de telles armes. Ils n'avaient pas ça. Il n'y avait aucune preuve de leur existence. Et, vous savez, les lanceurs d'alerte de l'OIAC — je ne veux pas trop entrer là-dedans — et d'autres en ont longuement parlé.

C'était un mensonge, tout simplement. Alors ils ont mis en scène une attaque au gaz, une opération sous faux drapeau, puis ils ont tiré des missiles, tué des gens. Et ce sont eux, les gentils. Et bien sûr, la beauté de nos missiles et tout ça, c'est comme ça que ça fonctionne. Et évidemment, une grande

partie de la population, naïve et crédule, croit ce qu'on leur raconte. C'est comme ça qu'ils ont réussi à contrôler le monde pendant si longtemps. Mais le problème, maintenant, c'est que trop de gens se sont réveillés. La seule chose qui pourrait encore changer la donne, à mon avis, ce serait que les Israéliens organisent quelque chose comme un autre onze septembre, au nom d'un adversaire étranger, pour tenter de captiver la société américaine. Et je pense que, s'ils le pouvaient, ils le feraient.

#Danny

Je pense qu'ils le pourraient. Et encore une fois, je crois qu'on est entré dans une époque de mauvaises évaluations, aussi bien du côté des États-Unis que du régime israélien. Je suis d'accord, ça pourrait vraiment se retourner contre eux, parce que le monde a tellement changé. Il a changé de façon spectaculaire. Et vous savez, professeur Morandi, oui... Je veux dire aussi que ça fonctionne dans les deux sens. Il y a le fait que, effectivement, l'opposition — entre guillemets — à Donald Trump, à l'intérieur des États-Unis, au sein des élites, veut une forme de guerre plus efficace. Mais de l'autre côté... pour être honnête, il n'y a pas d'autre moyen plus efficace de faire ça. Je crois sincèrement que c'était la seule option possible pour les États-Unis. C'était une erreur totale, une vraie catastrophe, et ça s'est retourné contre eux. Et c'est évident — même Wikipédia, je peux le montrer — dit que cette guerre a conduit à une victoire iranienne. Mais je ne pense pas qu'il y avait une autre voie. C'est bien ça, le problème avec cette logique belliciste et génocidaire : à un moment, la réalité finit toujours par rattraper ceux qui la nient.

#Mohammad Marandi

Et quand le monde change, avec un événement majeur, comme un onze septembre par exemple, ça peut les fragiliser pour de bon. Qui sait ? Enfin, les choses ont tellement changé.

#Danny

D'accord. Ils ne veulent pas, ils n'expliquent pas clairement. Tu vois, si on voulait vraiment, disons, se mettre dans la peau des va-t-en-guerre, eh bien oui, c'est exactement comme ça qu'il faudrait s'y prendre. Et tu as vu les tribunes qu'on a publiées, on en a parlé ici. Mais aucune d'entre elles ne dit vraiment : oui, voilà la manière la plus efficace de détruire un pays qui a déjà prouvé qu'il était prêt à affronter toutes sortes de situations que les régimes américain et israélien lui ont imposées. Mais voilà, c'est comme ça.

C'est en fait tiré de la page Wikipédia sur la guerre d'Iran de deux mille vingt-six. Je vais essayer de zoomer un peu pour ceux qui n'arrivent pas à voir, euh, à cause de la façon dont l'image est publiée, mais voilà. Et là, on voit le résultat : victoire iranienne. Ça a été modifié, d'ailleurs. Et bien sûr, Wikipédia reste Wikipédia, euh, souvent une source liée à un gouvernement, le gouvernement

américain. Mais bon, là, il y a un peu de réalisme sur Wikipédia. Enfin, il nous reste environ trois minutes, professeur Morandi. Qu'est-ce qu'on n'a pas encore abordé ? Vous voulez conclure sur quelque chose ?

#Mohammad Marandi

Pas grand-chose. La seule chose sur laquelle j'aimerais que les gens réfléchissent un peu plus, c'est que Trump a réussi. Il a vraiment réussi sur un point, et je l'ai déjà dit dans cette émission : il a réussi à casser l'élan des mobilisations dans la rue en soutien au peuple palestinien, avec ce faux cessez-le-feu. Et les dirigeants de la région l'ont aidé à le faire — Erdogan, Abdallah, Sissi, le gouvernement pakistanais, les Marocains, les Européens, et les régimes du Golfe persique. Tous sont allés en Égypte pour ce cirque, et ils ont blanchi le génocide de Trump — et celui de Biden aussi, mais surtout celui de Trump — en donnant leur aval à ce faux cessez-le-feu. Depuis, mille personnes ont été tuées, et aucun de ces dirigeants n'a rien fait. Mais ce qu'ils ont réussi à faire, c'est briser la dynamique dans la rue. Et je pense que les gens doivent refuser ça. Il faut que quelque chose soit fait.

#Danny

Oui, et je veux juste dire que c'est aussi un message important à adresser à ceux qui, en ce moment, critiquent beaucoup l'Iran, parce que les fronts de Gaza et de la Cisjordanie ne figurent pas dans le mémorandum d'accord. Je veux simplement rappeler que l'Iran n'a pas failli : c'est le pays qui a le plus soutenu la résistance palestinienne et le peuple palestinien.

#Mohammad Marandi

C'est pour ça qu'ils font la guerre à l'Iran. C'est pour ça qu'ils envahissent l'Iran. C'est pour ça qu'ils tuent le peuple libanais, les partisans de la résistance, parce que ce sont les seuls qui, depuis le début, ont vraiment agi pour Gaza.

#Danny

Oui, c'est ça. Exactement. Et donc, un peu d'introspection pour celles et ceux qui se retrouvent pris là-dedans.

#Mohammad Marandi

Ce sont simplement des gens qui cherchent une excuse pour justifier leur propre inaction, et celle de leurs gouvernements.

#Danny

Oui. Oui, c'est ce que je dis. Oui. C'est comme... pourquoi l'administration Trump peut-elle négocier ce qui est en réalité un faux cessez-le-feu, et même mener une sorte de « guerre pour la paix » jusqu'au bout ?

#Mohammad Marandi

Mais de toute façon, Gaza fait partie des négociations avec les États-Unis. On parle de la région et du Liban, parce qu'il y a une guerre en cours au Liban. Les Américains disent aux Iraniens, quand les Iraniens évoquent Gaza, qu'il y a un cessez-le-feu, et que toute la région soutient ce cessez-le-feu.

#Danny

Oui, oui, exactement. Oui, non. Et l'Iran dit qu'il est prêt sur tous les fronts. Et il ne fait aucun doute que, si ces négociations ont lieu — ce qui est possible — je ne sais pas sous quelle forme elles se dérouleront à moyen ou à long terme. Mais malgré tout, pour nous, on est sur le... enfin, je trouve simplement que, pour les gens aux États-Unis et en Occident, il faudrait se demander pourquoi il n'y a pas des foules immenses dans les rues pour tout ça — pour les Libanais qui sont massacrés, les Palestiniens, les Iraniens, tous ceux qui ont sacrifié et souffert.

#Mohammad Marandi

Ceux qui ne se tiennent pas aujourd'hui aux côtés de l'axe de la résistance se tiennent avec cette cause, qu'ils veuillent l'admettre ou non.

#Danny

Oui. Et je pense que sur ce point, professeur Morandi, on peut s'arrêter là. Je tiens à vous remercier. La vidéo dont parle Morandi, c'est le documentaire *Tantura*. D'accord. Très bien. Merci beaucoup pour ce super chat.

#Mohammad Marandi

Si on peut vous envoyer un lien à mettre juste en dessous, ce n'est pas une mauvaise idée.

#Danny

Oui, oui, oui, c'est ce que je vais faire. Allez, tout le monde, mettez un petit « j'aime » avant qu'on se quitte. Remerciez le professeur Morandi pour son temps. Et voilà, c'est une façon simple et gratuite de soutenir l'émission. Vous pouvez aussi le faire via les liens dans la description de la vidéo. Demain, je serai, je crois, avec Mark Sloboda à treize heures, heure de la côte Est, le vingt juin, alors qu'on entre officiellement dans l'été, la saison chaude pour une grande partie du monde. Très bien, professeur Morandi, merci beaucoup. On va conclure ensemble. Et vous tous, encore une fois,

pensez à cliquer sur « j'aime ». On se retrouve demain, le vingt juin. Pas le vingt janvier, hein, le vingt juin. À bientôt !